

**BULLETIN MENSUEL**

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOUT 1937

DES

**SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON**

RÉUNIES

et de leur **GROUPE de ROANNE.***Secrétaire général* : M. LOCQUIN, 76, bd des Belges, 6<sup>e</sup>. *Trésorier* : H. GRAVEL, 1, rue Bellecour, 2<sup>e</sup>.**SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet, 6<sup>e</sup> (Immeuble Municipal)**

<b>ABONNEMENT ANNUEL</b> c/c p. Lyon 101-98.	France et Colonies Françaises. . . . .	100 francs
	Étranger. . . . .	200 —

- LANGE : *Studies on the Agarics of Denmark*, 1914-1923.  
— *Flora Agaricina Danica*, 1935.  
LOCQUIN : Étude du développement des spores du genre *Leucocoprinus* I-II et III, in : *Bull. Soc. Linn. Lyon*, 1942 et 1943.  
— Note sur les Lépiotes (I) in : *B. S. Myc. Fr.* (sous presse).  
MAIRE : *Bull. Soc. Myc. Fr.*, t. 24, p. 111.  
MÉNIER : *Bull. Soc. Myc. Fr.*, 1889, p. 173.  
PATOULLARD : *Tabulae analyticae fungorum*, 1883-1889.  
POUCHET : *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1929.  
QUÉLET : *Flore mycologique*, 1888.  
QUÉLET et BERNARD : *Bull. Soc. Myc. de Fr.* T. IV, p. 11.  
REA : *British Basidiomycetes*, 1922.  
RICKEN : *Die Blätterpilze*, 1910-1915.  
ROMAGNESI : Florule myc. bois de la Grange et de l'Étoile, in : *Rev. Myc.*, 1937.  
ROMAGNESI et LOCQUIN : Notes sur quelques Lépiotes rares : *Bull. Sté Myc. de Fr.* (sous presse).  
SARTORY et L. MAIRE : *Ann. Soc. Linn. de Lyon*. T. 71, 1924.  
VALENOVSKY : *Ceské Houby*, 1920-1922.

Présenté à la Section Mycologique en ses séances  
du 18-12-44 et du 13-1-45.

## UNE STATION RUDÉRALE LYONNAISE

PAR QUENEY et COQUILLAT.

Les difficultés actuelles des transports ont contraint les botanistes lyonnais à raccourcir le rayon de leurs excursions et les ont ainsi incités à visiter plus attentivement la flore des baulieues. Nous avons, pour notre part, examiné les plantes rudérales dont le tapis envahissant recouvre rapidement les terrains neufs des décombres, cachant au regard la lèpre des gravois et des immondices. Ce nous fut l'occasion de quelques découvertes, toujours bonnes à signaler dans notre bulletin.

Nous avons exploré, en particulier, la bande de terrain qui s'étend au Sud de Lyon, sur la rive gauche du Rhône, entre le pont Galliéni et le pont Pasteur. Elle est limitée à l'Est par le prolongement de la rue de Marseille et à l'Ouest par la berge du Rhône. Le sol en est constitué par des dépôts alluviaux modernes dans lesquels dominent les cailloux roulés.

Franchi le fort de la Vitriolerie, un coup d'œil large et rapide permet de constater que la végétation principale est composée de plantes rudérales au premier rang desquelles figurent les genres *Lepidium*, *Amarantus*, *Chenopodium* et *Artemisia*. Si ces groupes assez ternes sont dominants, on peut distinguer dans le tapis qu'ils forment les taches diversement colorées des fleurs d'autres plantes plus agréables à l'œil : *Diplotaxis tenuifolia* D. C., *Linaria vulgaris* Moench., *Calamintha officinalis* Moench., *Galeopsis ladanum* L., *Onopordon Acanthium* L., *Cardus crispus* L., *C. nutans* L. et leurs hybrides, *Lappa communis* L. ou ses variétés, *Chondrilla juncea* L., *Eryngium campestre* L., *Xanthium italicum* Morel., *Erigeron canadensis* L., *Mercurialis annua* L., *Urtica dioica* L., *Parietaria officinalis* D. C., etc... sans compter les graminées des terrains vagues et des sables : *Hordeum murinum* L., *Setaria viridis* P. B., *Cynodon Dactylon* Pers., *Eragrostis vulgaris* Goss. et Germ., *Digitaria sanguinalis* Scop., *Oplismenus Crusgalli* Kunth., etc... On constate aussi l'absence d'arbres, qui accentue l'aspect revêche de cette zone ingrate.

Ce tableau général brossé, il est intéressant d'étudier plus en détail chacun des genres principaux qui le composent, où l'on peut découvrir quelques nouveautés pour la flore lyonnaise :

**Lepidium.** — Ce genre tapisse littéralement de grands espaces. L'espèce la plus abondante est *Lepidium virginicum* L. <sup>1</sup>. Il s'agit d'une plante naturalisée atteignant 20 à 40 cm. et qui s'empare rapidement des terrains-neufs, comme on peut le constater en bien des endroits de la banlieue lyonnaise. On a décrit deux espèces voisines de ce *Lepidium* : *L. neglectum* Thell. à pétales rudimentaires et dont l'échancrure du fruit est peu profonde, et *L. densiflorum* Schrader à pétales rudimentaires ou nuls et dont l'échancrure est à bords parallèles. Ces deux dernières plantes sont plus petites (15 à 30 cm.) que *L. virginicum*, et signalées comme relativement rares <sup>2</sup>. Nous pensons qu'il s'agit de sous-espèces et nous ne pouvons préciser si on les reconnaîtrait sur le terrain que nous avons exploré; cependant, nous avons trouvé dans les colonies de *L. virginicum* toute une gamme d'individus de taille variant de 15 à 40 cm., à pétales allant de « nuls » à « plus grands que les sépales » et dont les fruits ont des échancrures plus ou moins ouvertes. Notre opinion est que ces variations sont inhérentes aux conditions de végétation de *L. virginicum*. S'il en allait autrement, notre nomenclature pourrait probablement s'enrichir des *L. neglectum* et *densiflorum*, mais une vérification ne pourrait se faire que par une culture expérimentale prolongée.

La zone visitée est également riche en *Lepidium rudérale* L. et *L. graminifolium* L. très communs dans notre région. On y trouve aussi *Lepidium Draba* L. Cette plante, rare autrefois, est devenue fréquente et a envahi même les cultures. Elle est répandue sur les déblais bordant la Saône vers Saint-Rambert. Tous ces *Lepidium*s sont associés et forment la partie basse de cette végétation de décombres.

**Amarantus.** — Ce genre est bien représenté par *A. retroflexus* L. Cependant, un examen approfondi des plantes généralement désignées sous ce vocable nous permet de rappeler que l'on doit distinguer ici, comme dans toute la région, le groupe des *A. hybridus* L. dans lequel apparaissent plusieurs sous-espèces et variétés, notamment *A. chlorostachys* Willd.

Nous avons trouvé au cours de cette même herborisation deux nouvelles espèces pour la flore lyonnaise : 1° *A. Bouchoni* qui a fait l'année dernière l'objet d'une communication spéciale <sup>3</sup>. 2° *A. blitoides* Watson., très rare, et rencontré seulement sur le ballast du chemin de fer, près du viaduc. Nous pensons pouvoir lui consacrer bientôt une note descriptive.

*A. sylvestris* L. et *A. deflexus* C. plus petites, sont abondantes surtout auprès des cultures ou au pied des murs.

**Chenopodium.** — Ce genre est extrêmement répandu ici et l'espèce de tête est *Ch. album* L. qu'on trouve sous des formes nombreuses, dont quelques-unes ont été décrites comme des variétés : *Ch. viride* L., *Ch. candidans* Lam., *Ch. lanceolatum* Willd., et dont les caractères diffèrent soit

1. Dissémination du *Lepidium virginicum* par A. QUENEY, *Bull. S. L.*, 1931, n° 18-139.

2. A. BINZ et E. THOMMEN, *Flore de la Suisse*.

3. *Amaranthus Bouchoni* Thell. par QUENEY et COQUILLAT, *Bull. S. L.*, mai 1944, p. 75.

par la teinte générale de la plante, soit par la forme ou la pulvérulence plus ou moins marquée des feuilles. Cette seule espèce demanderait donc une étude approfondie quant aux variétés et formes présentes sur le terrain exploré.

Pour le moment, il nous paraît plus intéressant de signaler la présence de deux *Chenopodiums* répandus surtout dans nos régions méridionales : *Ch. Botrys* L., et *Ch. ambrosioides* L. ce dernier originaire du Mexique. Il était autrefois assez rare dans notre flore, de même que sa sous-espèce *Ch. anthelminticum* L. Nous pensions avoir reconnu cette dernière au voisinage de l'espèce principale dont elle diffère par des feuilles à dents plus rapprochées et mieux marquées et par des panicules fructifères plus longues et moins feuillées, mais nous ne pouvons rien affirmer avant de nouvelles recherches vérificatives.

Notre station nous permet de retrouver *Ch. murale* L., *Ch. Vulvaria* L., *Ch. opulifolium* Schrad. Rappelons que *Ch. glaucum* L. a été signalé près du fort de la Vitriolerie en juillet 41<sup>1</sup> et ajoutons que ces représentants des Salsolacées sont à compléter par *Atriplex rosea* L. et *Kochia scoparia* Schrad., cette dernière subspontanée.

*Artemisia*. — On trouve, côte à côte, *Artemisia vulgaris* L. à fleurs jaunes et *A. campestris* L. à fleurs fauves, qui contrastent curieusement. Nous avons vainement cherché la variété *Verlotorum* Lamotte, de l'*A. vulgaris*. Elle a pourtant été trouvée récemment par notre confrère M. MANNERS, au Nord de Lyon, sur la rive droite du Rhône près du restaurant Gailleton, et une autre station importante existe sur la même rive, un peu en aval du nouveau viaduc de Saint-Clair ; mais nous signalons comme particulièrement remarquable l'abondance de *A. Tournefortiana* D. C. Signalée il y a quelques années comme étant apparue près du pont Pasteur, elle couvre maintenant, en amont de ce pont, une superficie de près d'un hectare. On sait qu'il s'agit d'une plante assez nouvelle pour la France, remarquable par son port pyramidal en cyprès et ses capitules dressés. Plante nouvelle aussi dans notre flore lyonnaise, *A. annua* L. à feuilles finement découpées, à rameaux étalés, à capitules arrondis de couleur jaune, à odeur accentuée ! N'est-il pas curieux qu'on la trouve maintenant dans les parages de la précédente, garnissant en totalité l'aire d'une terre abandonnée qui borde le chemin ? Ces deux espèces sont originaires des steppes de l'Asie occidentale (région aralo-caspienne) et *A. annua* L. avait été signalée en 1924, par M. RÉVELLET, aux environs de Valence<sup>2</sup>. Nous avons enfin trouvé *A. absinthium* L., probablement échappée d'un jardin.

Nous avons ainsi fixé sommairement les caractères généraux de cette flore rudérale, par l'indication des espèces spéciales aux quatre grands groupes dominants. Il nous reste maintenant à en tirer quelques considérations qui nous serviront de conclusion.

Il s'agit le plus souvent de plantes exotiques qui ont trouvé chez nous les conditions très favorables à leur développement. La plupart sont annuelles et produisent un grand nombre de graines, petites, facilement transportables

---

1. Quelques plantes recueillies à Lyon, par Charles MORAT, *Bull. S. L.*, septembre 41, pp. 102-103.

2. Plantes naturalisées, *Bull. S. L.*, déc. 24, n° 18, p. 141.

par le vent. Leur terrain de prédilection paraît être un sol riche en matières organiques et surtout en nitrates — ce sont généralement des espèces nitrophiles. — Jadis inconnues dans nos pays, elles y sont aujourd'hui parfaitement naturalisées; elles font partie du paysage, tout au moins de certains de ses aspects.

La végétation qu'elles forment est très hétérogène, essentiellement instable, parce que constamment modifiée, transformée par l'homme qui en déplace le substratum ou bien y ajoute des matériaux nouveaux, de sorte que la prédominance appartient aujourd'hui à une espèce et l'année suivante à une autre espèce. À côté de certaines espèces rudérales, on peut y rencontrer nombre d'autres espèces provenant des régions voisines. Par les soins de l'homme, on peut voir certaines parties se transformer en jardins. Ailleurs, si l'homme reste longtemps sans intervenir, la formation évolue vers une broussaille à arbrisseaux : *Rubus*, *Cornus*, *Salix*, *Populus*, etc...

Du point de vue phytosociologique une étude plus approfondie serait souhaitable. Il serait donc intéressant d'explorer toute la grande banlieue où les constructions et les voies nouvelles le disputent aux terres anciennement cultivées, et de voir si les mêmes espèces se trouvent totalement ou partiellement réunies et quelles sont les plantes secondaires qui les accompagnent, en même temps qu'on étudierait les conditions édaphiques. Nous avons également à Lyon, et ailleurs aussi hélas, nombre d'autres terrains neufs issus du bouleversement des bombes et des travaux militaires, qui pourront nous servir, durant un temps, de champs d'investigation. Enfin, le stationnement sur notre territoire, des armées étrangères, ne manquera pas, croyons-nous, d'apporter d'autres espèces nouvelles pour la France, ainsi qu'on l'avait déjà constaté après les guerres de 1870-71 et de 1914-18.

Présenté à la Section Botanique en sa séance du 13-1-1945.

---

## LES LÉPIDOPTÈRES RHOPALOCÈRES DU VERCORS ET DU SUD-OUEST DE GRENOBLE

par P. RÉAL.

### INTRODUCTION

Ainsi que le disait R. PÉRIER, la cohorte des naturalistes français est bien petite; aussi ai-je dû, pour comparer les faunules de Lépidoptères diurnes de la région de Grenoble (Vizille, Seyssinet-Pariset, la Tour-sans-Venin, le Bouilly, Col de la Croix-Perrin), utiliser principalement le résultat de mes propres chasses; qu'on excuse la part restreinte que prend ici la bibliographie géographique; on n'en est encore qu'à esquisser la répartition de beaucoup d'espèces. J'ai eu plutôt recours aux collections locales trop souvent ignorées, pour dresser une liste plus complète. Enfin, je n'ai exploré qu'un tout petit nombre de stations, laissant de côté, à mon grand regret, des points très intéressants.

En ce qui concerne la détermination des espèces, j'ai constaté que les ouvrages français sont d'une insuffisance notoire, ou bien qu'ils sont inac-